

# NOTRE-DAME DE LOUVIERS

Notre-Dame de Louviers est une des plus grandes et des plus belles églises du département de l'Eure. Pour le touriste ou l'amateur d'art et d'histoire, la ville elle-même est une sympathique étape, à mi-chemin de Paris et de la Côte normande.



Valeur: 2,20 F

Couleurs: brun, bistre rouge

Dessiné et gravé en taille-douce  
par Pierre BEQUET

Format horizontal 36 x 22  
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 26 septembre 1981  
à LOUVIERS (Eure)

Vente générale le 28 septembre 1981

«Sur la route de Louviers...», répète la chanson, sans qu'on en sache l'origine, pas plus que celle du nom de la ville, pays des «Loups», des «Lochs» ou marécages, ou encore «Locus Veris, séjour du printemps».

Depuis le haut Moyen Age, Louviers tient sa prospérité de ses fabriques de drap. Les Capétiens lui ont donné ses armoiries, couronnées par Charles VII pour sa conduite au cours de la guerre de Cent Ans.

La ville était toujours florissante à la veille de la dernière guerre, mais elle fut durement éprouvée en 1940. Maintenant relevée de ses ruines, elle poursuit courageusement son expansion moderne.

Dans le centre-ville, entièrement rénové, le touriste passe par une pittoresque demeure à pans de bois, siège du Syndicat d'initiative, après avoir été, au temps d'Henri IV, la Maison du Fou du Roy.

L'artère principale de Louviers, ancienne «Grande Rue du Roi» devenue route nationale, le mène ensuite au parvis, où l'église Notre-Dame se présente à lui, comme sur la figurine, par sa façade principale, liturgiquement tournée vers l'occident.

Les Lovériens parlent encore de «la Cathédrale»: sans avoir jamais été le siège d'un évêché, elle fut longtemps la plus importante de leurs églises d'alors.

L'édifice comporte effectivement cinq nefs, qui furent construites du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle dans un style rappelant beaucoup le roman, et qui aboutissent à ce porche central, surmonté d'une rosace rayonnante.

L'ordonnance de la façade est d'une sobriété qui est la marque du premier Gothique, entre l'élan vertical de la tour, et l'avancée, décorée au premier plan de niches à statues, de balustres ajourés et de clochetons ouvragés comme la flèche de la croisée du transept.

Avec l'exubérance qui fleurit au XV<sup>e</sup> siècle, le Porche Royal du Midi, en cours de restauration, avec aussi sa riche décoration intérieure, chapiteaux et sculptures, peintures et boiseries, Notre-Dame de Louviers constitue donc un précieux témoin des origines et des développements de ce que l'histoire de l'art appelle «le gothique normand».

